

« *Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi* » (2 Timothée 1,7)

La lettre, dont est tirée cette Parole de Vie, est considérée comme une sorte de testament spirituel de Paul. En prison à Rome, attendant sa condamnation, l'apôtre écrit à Timothée, son jeune disciple et collaborateur chargé de la communauté complexe d'Éphèse.

L'écrit contient des recommandations, des conseils adressés à Timothée, mais il s'adresse à chaque membre de la communauté chrétienne d'hier et d'aujourd'hui. Enchaîné à cause de sa prédication de l'Évangile, Paul veut encourager le disciple, effrayé par la persécution, à affronter les épreuves afin qu'il reste un guide sûr pour la communauté.

Il n'est ni dans la nature de Paul ni dans celle de Timothée de souffrir à cause de l'Évangile, mais ce témoignage est possible parce qu'il repose sur la puissance de Dieu.

« *Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi* »

Paul veut témoigner de l'Évangile. Si les aptitudes du témoin interviennent dans le ministère de la Parole, il est clair que les dons de l'Esprit en garantissent la puissance. La charité, placée entre la force et la maîtrise de soi, semble jouer un rôle de discernement. La maîtrise de soi exprime le fait d'être sage et prêt devant toute situation. Timothée, comme les disciples de tous les temps, peut annoncer l'évangile avec force, charité et maîtrise de soi, jusqu'à souffrir pour l'évangile.

« *Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi* »

Nous aussi, nous avons été tentés de nous décourager en vivant et en témoignant de la parole de Dieu, ne sachant pas comment faire face à certaines situations.

Chiara Lubich nous aide à comprendre où puiser des forces dans ces moments : « *Nous devons faire appel à la présence de Jésus en nous. Notre attitude ne consistera donc pas à nous bloquer, en restant passivement résignés. Il s'agira d'oser nous lancer, de nous faire un avec ce que Dieu nous demande, d'affronter les devoirs de notre vocation, en comptant sur la grâce de Jésus qui est en nous. Oser nous lancer. Ce sera Jésus lui-même qui développera toujours plus en nous ces vertus dont nous avons besoin pour lui rendre témoignage dans le domaine d'activité qui nous a été confié¹.* »

« *Ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi* »

Force, charité et maîtrise de soi, trois vertus de l'Esprit qui s'obtiennent par la prière et l'exercice de la foi.

Justin Nari, prêtre originaire de la République centrafricaine, était menacé de mort ainsi que ses confrères et un millier de musulmans qui cherchaient à échapper

aux représailles de la guerre et s'étaient réfugiés à l'église. Plusieurs fois, les chefs de la milice qui les assiégeaient lui avaient demandé une reddition mais il continuait à dialoguer en permanence avec eux pour éviter un massacre. Un jour, ils se présentèrent avec quarante litres d'essence et menacèrent de brûler vifs les musulmans s'il ne les leur remettait pas. « Avec mes confrères, j'ai célébré la dernière messe, raconte Justin, et là, je me suis souvenu de Chiara Lubich. Qu'aurait-elle fait à ma place ? Elle serait restée et aurait donné sa vie. Et c'est ce que nous avons décidé de faire. » Après la messe, un appel téléphonique inattendu : l'armée de l'Union africaine passait dans la région, dans une ville voisine. Justin courut à leur rencontre et ensemble ils retournèrent à la paroisse : il restait treize minutes avant l'expiration de l'ultimatum, treize minutes qui sauvèrent la vie de tous sans effusion de sang².

Letizia MAGRI et la Commission Parole de vie

(1) Chiara LUBICH, *Parole de vie*, octobre 1986.

(2) D'après *Unità è il nome della pace : La strategia di Chiara Lubich*, Città Nuova, Rome 2020, p. 29-30.

TEXTES DE CHIARA LUBICH ET DES FOCOLARI

Chiara LUBICH, *Sur les pas du Ressuscité, Nouvelle Cité* 1992, p. 181-183.

Style de vie

Saint Paul, dans une lettre à Timothée, nous invite à ne pas craindre de servir Dieu : « Car ce n'est pas un esprit de peur que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de maîtrise de soi » (2 Tm 1,7).

Comment, maintenant, acquérir et développer toutes ces vertus ? C'est simple, il suffit de laisser vivre Jésus en nous, à la place de notre moi. Pour cela il nous faut être amour, comme Dieu est Amour, sortir de nous-mêmes et nous mettre à aimer les autres.

Nous n'arrêtons pas de parler de l'amour et il pourrait sembler superflu d'y revenir une fois de plus. Pourtant non. « L'homme ancien » (Ep 4,22) – le non-amour – est toujours prêt à prendre le dessus en nous, en usant de mille prétextes. Mais c'est l'« homme nouveau » que nous devons résolument laisser resplendir en nous (Ep 4,24). Nous agissons alors comme nous le devons là où nous sommes et nous contribuerons ainsi à construire l'Église.

Revenons au point de départ de notre spiritualité, à l'amour. C'est d'ailleurs l'élément dont le monde, aujourd'hui encore, a le plus besoin.

Regardons autour de nous. Où trouver l'amour que Jésus a porté sur la terre ? Dans les rues, les boutiques,

les cafés, les bureaux, les hommes se croisent dans l'indifférence. Les journaux ne relatent pratiquement que des événements tristes ou violents. L'amour humain est encore le lien qui unit de nombreuses familles et scelle de nombreuses amitiés, mais l'amour chrétien, lui, est difficile à trouver. On ne le découvre peut-être que dans quelques oasis spirituelles, entre des personnes consacrées à Dieu ou dans des communautés de chrétiens engagés. Dans le monde, en général, on ne le trouve pas.

Si nous avons été choisis et suscités par Dieu, en même temps que d'autres, c'est justement pour que nous portions cet amour, le grand cadeau que l'humanité attend.

Nous sommes nombreux, il est vrai, mais, comparés à la population mondiale, nous sommes aussi bien peu. Et comme Dieu nous a répandus dans le monde entier, nous répartissant un peu partout, nous avons rarement la possibilité de donner un témoignage à grande échelle de la véritable nature du chrétien, constituée par l'amour.

Pourtant, ne perdons pas courage. Si Dieu a jeté un filet sur toute la terre, le jour viendra où ses mailles se resserreront et le monde, un peu aussi grâce à nous, pourra découvrir plus facilement le feu que Jésus est venu porter sur la terre. Cela se vérifiera demain si nous sommes aujourd'hui ce que nous devons être. Nous devons justement être ce que le monde n'est pas, nous devons être amour. Que l'amour soit notre style de vie. Pour que le monde connaisse vite et partout le véritable amour, mettons-nous à aimer!

Chiara LUBICH, *Lettres des premiers temps*, Nouvelle Cité 2010, p. 89-90.

Petite Ala de l'Amour abandonné, aujourd'hui encore, j'ai entendu parler de vies tronquées dans la fleur de l'âge. C'est Dieu qui appelle les cœurs.

Petite Ala, pense au pourquoi de la vie! Il ne faut pas que tu te trouves à la porte du ciel, le cœur angoissé de ne plus pouvoir recommencer. Tu n'as qu'une vie et cette vie est brève. Demain? Quand? Je ne le sais pas, mais ce jour-là tu rendras compte de ce que tu auras accompli.

Sais-tu le « pourquoi » de la vie? Tu vis pour aimer. Si le Seigneur te laisse encore respirer un instant ici-bas, donne-le lui! Ne regarde pas en arrière! Hier, avec moi, tu étais pleine de nostalgie à la pensée du temps perdu, des péchés, des omissions, de tout ce qu'il y a eu de moche. Toi et moi, nous en étions tristes.

Pourtant ensuite, hier justement, une lumière très vive a ouvert mon âme à l'espérance. Saint Paul, qui a mis un tel feu dans nos cœurs, parle ainsi dans ses lettres – et c'est la parole de l'Esprit d'Amour : « Oubliant le chemin parcouru et tout tendu en avant, je m'élance vers le but » (Ph 3,13-14). Ainsi doit-il en être pour nous,

ma petite sœur! En avant! C'est notre cri de bataille! Tout s'écroule, tout disparaît..., mais ce qui s'écroule et s'effondre n'est pas éternel!

Immortelle est ton âme! Éternelle la parole de Dieu. De Dieu qui est Amour pour nous, même et surtout quand il nous montre la vanité de toutes choses. En avant donc nous aussi, sans un regard en arrière! Élançons-nous dans son cœur, pour qu'il nous enferme dans sa plaie afin que, de là, nous puissions voir le monde. Il y a Jésus abandonné à consoler par notre amour et par les âmes. Je pensais : pouvoir être missionnaires et baptiser les personnes par centaines!!! Jésus dans notre cœur : être cette petite Ala, cet envol que tu es et semer dans des centaines, dans des milliers de cœurs le désir infini d'aimer l'amour plus que tous les cœurs du monde!

Quelle foule de saints! Quel paradis sur terre pour l'Amour abandonné! En avant! Que la Vierge fasse devenir réalité notre volonté!

Sœur Chiara

D'après Pasquale FORESI, *Colloqui sulla spiritualità dell'unita*, Città Nuova 2009, p. 56-57.

Question : Chiara disait que nous devons être des personnes « guidées par l'Esprit Saint ». Comment mieux saisir et suivre cette inspiration?

Une des contributions de notre Idéal est d'indiquer à chacun d'écouter la voix de sa propre conscience qui parle en nous.

Dans le passé, beaucoup pensaient qu'il s'agissait d'une prérogative protestante et que, dans l'Église catholique, il fallait surtout écouter les directives de la hiérarchie ou les conseils du confesseur. Il semblait qu'écouter « cette voix » intérieure pouvait être dangereux.

En réalité, cependant, même dans l'Église catholique, il y avait la conviction que c'est la voix de la conscience qui doit déterminer notre façon d'agir.

Bien sûr, nous devons suivre les instructions de ceux qui ont le ministère de direction dans l'Église et aussi écouter notre confesseur, mais en fin de compte, c'est notre conscience qui doit nous déterminer et nous montrer ce que nous devons faire ou ne pas faire.

Lorsque nous commençons à vivre la vie du mouvement des Focolari, cette voix en nous se fait entendre avec force, mais en même temps les doutes et les perplexités qui l'accompagnent sont encore forts. Et donc, que devons-nous faire? Nous devons suivre ce qui nous semble le mieux, prêts à changer si nous nous rendons compte que Dieu voulait en fait autre chose.

Peu à peu, en vivant notre spiritualité, nous apprenons de plus en plus à écouter cette « voix » qui est l'inspiration de l'Esprit Saint.